

Le lépreux dont le corps est en train de tomber en lambeau et en pourriture s'approche de Jésus. Il ne lui demande pas la guérison. Il fait un acte de foi : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier. » Par cet acte de foi, il laisse le Seigneur le toucher. Physiquement, ce qui entraîne la guérison de son corps, mais avant tout spirituellement ce qui entraîne la guérison de son âme. La foi, c'est ce cri vers le Seigneur qui peut nous toucher et ainsi transformer notre vie toute entière.

Mère Teresa qui savait de quoi elle parlait quand il s'agissait de misère disait : « De nos jours, la plus terrible maladie en Occident n'est pas la tuberculose ou la lèpre ; c'est de se sentir indésirable, pas aimé et abandonné. Nous savons soigner les maladies du corps par la médecine, mais le seul remède à la solitude, au désarroi et au désespoir, c'est l'amour. Beaucoup de gens meurent dans le monde faute d'un morceau de pain, mais il en meurt bien davantage faute d'un peu d'amour. »

Le lépreux de l'évangile a non seulement été guéri de sa lèpre, mais il a été touché par l'amour de Jésus par la foi. Combien de gens autour de nous meurent parce qu'ils ne savent pas qu'ils sont aimés. Ils ne savent pas que Dieu les aime d'un amour immense, ils ne connaissent pas Jésus. Ils meurent parce que jamais personne ne leur a dit et fait découvrir l'immensité de l'amour de Dieu pour eux.

Je n'ai jamais vu de miracle du style d'un lépreux qui est guéri de sa lèpre – bien que cela arrive – mais j'ai vu les miracles que fait l'amour de Dieu dans le cœur de ceux qui le découvrent et se laissent toucher et transformer par lui. Voilà peut-être ce dont nous avons le plus besoin : de témoins de cet amour de Dieu qui guéri les cœurs blessés ; de témoins qui vivent et transmettent cet amour.